

# CORA AIN

Association d'étude et de protection des oiseaux mammifères et  
amphibiens

Centre culturel de la Dombes

Place St Vincent de Paul

01400 Châtillon sur Chalaronne

## JANVIER 2008

Le CORA Ain vous présente tous ses meilleurs vœux  
pour l'année 2008

### Prochaines activités

Voilà déjà janvier et ses recensements d'oiseaux aquatiques !

Comme tous les ans, le week-end de la mi-janvier (les 12 et 13 cette année) sera consacré aux traditionnels recensements d'oiseaux aquatiques. Les secteurs affectés au département de l'Ain sont les lacs de Divonne, Sylans et Nantua, le site de l'Etournel, la vallée de l'Ain depuis Thoirette jusqu'au Rhône, la Bresse et la Dombes. Afin qu'Alain BERNARD laisse tranquilles ses phanères (déjà que son cuir chevelu tend largement à recouvrir ses cheveux !), vous pouvez dès à présent lui indiquer votre intention de participer à un ou plusieurs de ces décomptes (pour la Dombes, ce sera le dimanche 13), voire même revendiquer la responsabilité d'un secteur. Un grand merci d'avance !

#### Vendredi 11 Janvier à 20h30 Centre culturel de la Dombes

Châtillon-sur-Chalaronne

Réunion et préparation du comptage international des oiseaux aquatiques : répartition des équipes, des zones à couvrir, des lieux et heures de RDV.

#### Vendredi 1<sup>er</sup> Février à 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne

Réunion.

#### Dimanche 10 Février

Sortie sur  
Lac Léman

revue de presse la

journée au



*Libération, 30 novembre 2007 Laure Noualhat*

**Le hamster qui valait 17 millions d'euros**

**Incapable de protéger ce rongeur alsacien en voie de disparition, la France est sous la menace d'une sanction financière européenne.**

Avec ses yeux fureteurs et son petit museau, le grand hamster d'Alsace est un rongeur sympathique et sauvage, à ne pas confondre avec les hamsters domestiques qui s'épuisent dans des roues couinantes. Sous des

airs bonnards et une robe tricolore (ventre noir, pattes blanches et dos beige roux), il ressemble à une variante du cochon d'Inde (20 cm pour 400 g), à une peluche vivante, à tout, sauf à une menace pour le pays. Pourtant, à cause de lui, la France frôle l'amende astronomique - 17 millions d'euros menace Bruxelles - pour s'être montrée incapable de le protéger. Le mammifère tombe en effet sous le coup de la convention de Berne, un texte relatif à la conservation de la vie sauvage et des milieux naturels en Europe. A cause du grand hamster, mais aussi du crapaud vert et de la tortue d'Hermann, le comité permanent de la convention a ouvert cette semaine un dossier contre Paris pour «manquement manifeste de résultats quant à la protection de l'espèce et de ses habitats». Dans un an, la France devra prouver qu'elle a obtenu des résultats.

Car le grand hamster (*Cricetus cricetus*) n'est pas au mieux de sa forme. Il ne resterait que 600 individus. «La notion du nombre d'individus chez les rongeurs n'est pas forcément pertinente, vu leur rythme de reproduction, jusqu'à quinze petits par an», tempère Stéphane Giraud, du Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace (Gepma). «On retiendra plutôt la notion de densité puisque c'est un rongeur territorial.» A deux terriers par hectare, on considère le noyau de population viable. «En Alsace, les plus fortes densités avoisinent 0,1, voire 0,2 terrier par hectare.»

Terriers noyés. Ce serait dommage que ce rongeur tricolore disparaisse car il nous vient de loin. Issue des plaines steppiques de l'est de l'Europe (Roumanie, Pologne.), l'espèce a beaucoup bougé durant le Moyen Age. «Il reste chez nous à cause du terrain loessique, souple à creuser mais stable. Et dans le passé, la plaine alsacienne avec ses polycultures était un garde-manger idéal. Le hamster affectionne le chou.» Pas étonnant donc qu'il ait établi ses quartiers à proximité de Strasbourg sur 90 communes entre le Rhin et les Vosges. Pour un peu, il pourrait en remonter à la cigogne qui lui a chipé le rôle d'animal totem alsacien.

*Cricetus cricetus* aurait donc, au fil du temps, tissé un lien profond avec les Alsaciens basé sur la destruction. Au début du siècle, il pullulait. Dans les années 40-60, les enfants le zigouillaient pour s'acheter des bonbons : contre une patte ou une queue, les braconniers en herbe récoltaient quelques centimes. Plus tard, les services de l'Etat ont fourni des raticides anticoagulants aux agriculteurs. Couic. Puis, la méthode du terrier noyé a eu les faveurs des cultivateurs envahis par dix animaux à l'hectare dans les années 70. «Le droit de destruction de l'espèce a perduré jusqu'en 1993, date à laquelle il a été inscrit sur la liste française des mammifères protégés», raconte Stéphane Giraud.

Il faut avouer que le grand hamster n'a pas une vie passionnante, mais c'est la sienne. Il roupille six mois de l'année. A son réveil en mars, il sort de son terrier, décidé à s'offrir un festin. Mais la plaine d'Alsace est désormais recouverte de maïs. Et, en mars, rien n'est semé. Notre *Cricetus cricetus* doit alors traverser des immensités nues le ventre vide pour retrouver ses congénères et se reproduire au plus vite. Sur son chemin, du bitume sur lequel les automobilistes l'écrabouillent sans états d'âme. Les routes, les maisons, bref, l'étalement urbain dans son ensemble, menace le rongeur.

Quand il n'a pas eu la malchance d'installer son terrier sous un champ de maïs, il se régale de choux, de betteraves ou d'oignons. Si la relation paysan-hamster s'est apaisée - les agriculteurs sont indemnisés -, le scepticisme règne : «Réintroduire une espèce là où elle n'existe plus, est-ce une solution ? interroge Philippe Wolf de la chambre d'agriculture du Bas-Rhin qui gère le dossier depuis 1995. Le problème est aussi celui du développement économique et de l'aménagement du territoire.»

Aides. Un plan de restauration lancé en 2000 a eu peu d'effets. L'Etat a débloqué 52 000 euros en 2007 pour inciter les cultivateurs à planter autre chose que du maïs. Il paie aussi les dégâts et les élevages (budget prévu en 2008 : 157 000 euros). Au sortir de son hibernation, le hamster peut donc s'abriter sous de la luzerne ou des céréales à paille. Mais les aides dont bénéficient les agriculteurs n'étant pas indexées sur les cours mondiaux des céréales - qui explosent -, elles ne sont guère efficaces. Le différentiel entre le maïs par exemple et la luzerne atteint jusqu'à 1 000 euros par hectare. Pour les associations, contractualiser les cultures est une mesure d'urgence. «Si on veut un hamster sauvage en plaine d'Alsace, il faut un aménagement conséquent. Or quelques centaines d'hectares ne constituent pas un socle pour la conservation de l'espèce», estime Stéphane Giraud. «La situation est préoccupante, reconnaît Denis Delcour, patron de la direction régionale de l'environnement (Diren), mais on ne peut pas dire qu'on ne fait rien. La profession agricole évolue, le budget est là, les élevages vont tripler.» Et pourtant les grands hamsters sont de moins en moins nombreux.

Après l'interdiction de capturer in situ les bestioles, le laboratoire voisin du CNRS - qui étudie l'hibernation et le stockage des graisses de *Cricetus cricetus* - s'est lancé dans l'élevage. Cette année, une centaine d'individus ont été réintroduits. Mais à quoi bon relâcher des animaux dans des milieux non propices à leur survie ?

Bernard SONNERAT

## Sortie du 16 décembre 07

### Première version : ghost butor

L'intensité accrue du froid et la beauté presque irréelle de la lumière confèrent à cette sortie une ambiance particulière comme une aura de légende à laquelle furent sensibles les onze courageux

ornithos, fidèles du CORAAin et invités lyonnais bravant la température inclémente, appâtés par la promesse de leur guide savoyard : une rencontre avec le Butor !

Tous se lancèrent dans l'aventure avec la foi des crédules convaincus et commença alors une quête fébrile et passionnante.

Le lac du Bourget, en ce matin d'hiver, avec ses eaux d'un bleu intense et ses phragmites dorées, son abbaye solitaire dont le style gothique romantique a un petit coté celte, évoquait un décor d'Ecosse ou d'Irlande empreint de mystère et de nostalgie (dommage, pas la moindre trace d'Irish coffee à l'horizon). Malgré le froid de plus en plus vif, la perspective du face à face avec le Butor galvanisait la troupe qui après plusieurs arrêts se retrouva au Grand Port où de nombreux bateaux offraient un spectacle magnifique se balançant mollement au rythme de bruits de chaînes quelques peu étranges. A quelques encablures, le ponton hanté (alias le ponton en T) fut une nouvelle étape de ce parcours initiatique où l'on avait presque l'impression d'entendre les participants scander : le Butor, le Butor !! Arrivés enfin sur le lieu mythique, situé sur un tertre, où devait avoir lieu la « révélation », tous se rendirent compte, après s'être en vain écarquillé les yeux face au vent que le Butor en question avait rejoint le bestiaire des animaux fabuleux dont on parle beaucoup mais que l'on ne voit jamais ou il devait côtoyer sans doute le tout aussi chimérique fuligule à tête noire.

## Deuxième version : que d'oiseaux, que d'oiseaux !

Une sortie géniale organisée par Bernard, dans un décor impressionnant où les observations multiples et variées nous firent supporter un froid de canard. Les voici dans le désordre, mais je crois, au complet :

- Garrots à œil d'or plongeant sans souci des observateurs
- Harles bièvres aux couleurs magnifiées par le soleil
- Plongeon catmarin difficile à voir et peu caractéristique
- Innombrables fuligules superbes dans leur tenue d'apparat
- Colverts et rares chipeaux un peu perdus dans cette foule de canards plongeurs
- Foulques toujours en deuil
- Grèbes huppés bien modestes en attente de leur plumage nuptial
- Buses à l'aspect mordoré sous le soleil
- Autour chassant le pigeon à la surface de l'eau
- Grèbes castagneux curieusement en rang par quatre
- martins-pêcheurs se faisant face pour nous permettre d'en admirer les deux aspects
- Eperviers, faucons pèlerins
- Hérons cendrés au nombre de huit, grandes aigrettes vues de l'observatoire
- 3 Poules d'eau à la queue leu leu
- Goelands leucophées, mouettes
- 

Mention spéciale au Pic mar, fugitivement aperçu dans un petit chemin à l'écart du lac, ou un pic épeiche plus complaisant se laissa admirer par certains

D'autres nombreuses observations eurent lieu après le départ des lyonnais qui regretteront de les avoir ratées :

- Pie-grièche grise s'emparant d'un mulot
- femelle de crécerelle en plein bain de soleil sur un piquet
- femelle de busard saint-martin au sol
- bergeronnette, pinsons, tarins des aulnes
- couples de cygnes muets se prenant pour des casarcas

Et surtout, sur la route du retour, réservé à cinq privilégiés, un concert de hululements d'un couple de hiboux grands-ducs qui nous saluèrent de leur hou-hou moqueur, charmant épilogue d'une très riche journée, merci Bernard et t'en fais pas, tu l'preverras ton Butor.

*Thérèse GIMENEZ*

# Chronique ornithologique de novembre 2007

Troupe atteignant l'effectif de 187 cygnes tuberculés le 24 à Marlieux (gC). Bonne présence des oies cendrées à Birieux : 269 le 3, 273 le 11 (pC). 1 tadorne de Belon le 7 à Villars-les-Dombes (gC). 1 canard siffleur à Château-Gaillard le 28 (aB) : première mention de l'espèce sur cette commune et 40 à l'Etournel (01-74) le 4 . 50 canards chipeaux le 4 à l'Etournel (mL). Troupe de 675 canards colverts le 29 à Villars (gC). 80 sarcelles d'hiver à Seyssel (01-73-74) le 4 (mL). 1 nette rousse mâle au plumage flavescent le 4 à Marlieux (pC). 695 fuligules milouins le 28 à Marlieux (gC). 1 fuligule milouinan mâle le 3 à Marlieux. 2 fuligules nyrocas mâles le 23 à Marlieux et 1 fem. sur la retenue de Coiselet (01-39) le 24. Toujours le couple d'eiders à duvet le 24 sur la retenue de Coiselet (01-39). 1 érimature rousse (\*) les 10 et 11 à Birieux (pC).

1 butor étoilé (\*) à St-Paul-de-Varax le 3 (aB). 37 aigrettes garzettes à Villars-les-Dombes le 12 (tG). Une troupe de 297 grandes aigrettes le 3 à Dompierre-sur-Veyle (pC).

Concentrations de buses variables sur des cultures : 9 sur 1 ha et 8 sur 1 ha à Romans le 27 (aB). Retour de l'aigle criard (vieil adulte) le 9 sur son site d'hivernage dombiste (pC). 1 faucon émerillon à Château-Gaillard le 19. 1 faucon hobereau très tardif (nouvelle date régionale) à Charnoz le 6 (aB). 1 faucon pèlerin de la sous-espèce nordique *calidus* le 3 au Plantay (pC).

Déjà 165 foulques à Pont d'Ain le 13 (aB).

73 grues cendrées à Lapeyrouse le 3.

2 avocettes (\*) le 11 à Lapeyrouse. 1 pluvier doré le 3 à Lapeyrouse (pC). Maxi. de 323 vanneaux huppés le 24 (gC) et de 42 bécasseaux variables le 23 à Marlieux. 1 bécasseau maubèche (\*) le 29 à St-Laurent-sur-Saône. 16 chevaliers arlequins le 3 à Birieux (pC). 2 chevaliers culblancs le 28 à Marlieux (gC).

1 mouette mélanocéphale (\*) de 1<sup>er</sup> hiver le 12 à St-Laurent-sur-Saône (pC).

2 pigeons colombins le 17 à Lapeyrouse (aL). Chant d'1 tourterelle turque le 18 à Château-Gaillard.

'Dortoir' réunissant 12 hiboux moyens-ducs le 25 à Château-Gaillard (aB). 2 hiboux des marais (\*) le 30 à Arbigney (pC).

Reprise des chants de pics verts le 21 à Château-Gaillard.

Chants sporadiques de troglodytes à Château-Gaillard du 7 au 25.

Qques rougegorges chanteurs à Château-Gaillard les 1<sup>er</sup> et 21. Derniers chants de rougequeue noir le 1<sup>er</sup> à Château-Gaillard (aB), le 4 à Villars-les-Dombes (tG). Nette irruption de grives litornes autour de Château-Gaillard à partir du 1<sup>er</sup> mais en groupes peu nombreux sauf 250 à Villette-sur-Ain le 18. Sur cette commune, le passage de grives musiciennes est faible du 1<sup>er</sup> au 11, en nette recrudescence le 18 puis à nouveau faible le 21, celui des grives mauvis est noté du 11 au 25 avec une bonne présence les 18 et 21, plus faible ensuite ; à noter une troupe d'une cinquantaine d'individus à Villette-sur-Ain le 21 (aB).

1 fauvette à tête noire le 24 à Ars-sur-Formans (aL). 1 roitelet triple bandeau le 17 à Villars-les-Dombes (tG).

1 rémiz à Seyssel le 4 (mL).

1 pie-grièche grise à Birieux le 16 (sP).

1 corneille noire aux extrémités des rémiges des deux ailes claires le 8 à Blyes. Quelques mentions d'hybrides de corneilles mantelées : 1 sur le site habituel les 2 et 12 ; 1 autre, presque pure, sur un site inhabituel, à Château-Gaillard le 2 (aB) ; 1 de seconde génération le 3 à Lapeyrouse (pC).

Fort passage de pinsons des arbres le 11 à Château-Gaillard (aB). 20 pinsons du Nord le 7 à Ste-Olive (tG) et qqes ind. parmi les pinsons des arbres à Château-Gaillard les 11 et 16. Encore qqes serins cinis à Château-Gaillard les 6 et 11. Faible passage de bouvreuils pivouines à Château-Gaillard du 1<sup>er</sup> au 25 (aB).

aB = A. BERNARD, gC = G. CAUVIN, pC = P. CROUZIER, tG = T. GIMENEZ, aL = A. LAMY, mL = M. LATHAM, sP = S. PREVOST.

Fem = femelle, ind. = individu, maxi. = maximum, qqes = quelques, St(e) = Saint(e).

(\*) = sous réserve d'homologation régionale ou nationale.

Alain BERNARD

## Le CORA Ain , c'est aussi ça !

Au fil des circulaires mensuelles, vous avez pu suivre l'implication de votre association préférée dans l'étude des Vertébrés qui peuplent le département. Mais l'étude ne sert pas à grand-chose si elle ne débouche pas sur des mesures de protection des milieux et des espèces. En 2007, le CORA Ain (représenté par Alain BERNARD sauf une fois) a donc participé à 28 réunions : 2 de bureau de la Commission Locale de l'Eau et du Syndicat Intercommunal de la basse vallée de l'Ain et 1 Assemblée Générale de la CLE à Blyes, 2 (Charnoz, Blyes) sur l'impact du pastoralisme en basse vallée de l'Ain, 3 de bureau du Conservatoire Régional des espaces Naturels et 1 Conseil d'Administration du CREN à Vourles, 1 Assemblée Générale du CREN à Saint-Andéol-le-Château, 2 Conseils d'Administration du CORA Région, 1 sur la Convention Pluriannuelle d'Objectifs CORA/ Région à Lyon à Lyon, 3 du

Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage, 1 de la Commission Départementale des Sites, 2 sur le plan éolien à Bourg-en-Bresse, 2 du Comité Consultatif de la Réserve Naturelle de Lavours à Belley, 1 Comité Consultatif de celle du Pont des Pierres à Montanges, 1 sur le projet de Réserve Naturelle Régionale sur le Haut-Rhône à Bregnier-Cordon, 1 sur Natura 2000 sur les îles du Rhône à Yenne, 1 sur Natura 2000 Retord-Colombier à Belley, 1 du Comité de Pilotage Natura 2000 Dombes à Bourg-en-Bresse, 1 sur le projet Natura 2000 sur la Valbonne à Charnoz, 1 du Comité Pilotage du Bois des Laies à Neyron.

Pour préparer ces réunions, y participer, mais aussi répondre à plusieurs demandes de l'Administration, travailler sur l'amélioration de la centrale d'observations du CORA Ain ainsi que la saisie (toujours en cours) d'un important stock de fiches arriérées, il a fallu consacrer plus de 600 heures réparties sur la totalité de 2007 (mais ce décompte serait beaucoup plus élevé si A et S. LAMY et P. CROUZIER fournissaient les leurs). A chaque fois, nous défendons (parfois bien seuls au milieu d'intérêts corporatistes, financiers et autres) les espaces et les espèces. Nous n'obtenons pas toujours (et à vrai dire, plutôt rarement) que nos demandes soient satisfaites mais nous avons plusieurs fois réussi à éviter le pire. Ce n'est déjà pas si mal ! Toutefois, la petite équipe qui mène le CORA Ain éprouve parfois le besoin de souffler. Réfléchissez aux moyens de soulager ces quelques bénévoles et venez renforcer cette équipe avant qu'ils ne lâchent prise.

Alain BERNARD

### Petit ajout du trésorier.

Le CORA Ain en Janvier c'est également le renouvellement de votre cotisation pour l'année 2008, Vous trouverez ci-joint votre petit bulletin d'adhésion ou ré adhésion, à compléter et à renvoyer à l'adresse indiquée avec votre chèque à l'ordre du CORA Ain  
Par avance merci.



DES MAINTENANT, PENSEZ A RENOUELER VORE ADHESION 2008

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

TEL...../...../...../...../.....

MAIL.....

Cotisation simple 25€

Cotisation couple 32€

Cotisation étudiant 16€

Règlement par chèque à l'ordre du CORA Ain.

Envoyez bulletin et chèque à

Mr LAMY André

114 Chemin de la Ra  
01480 Ars sur Formans